

L'ÉVAPORÉE

CIRCULEZ!

L'ÉVAPORÉE

Compagnie théâtrale

Saison
2013 - 2014

CIRCULEZ !

**Trois spectacles
autour du voyage :**

JULES
spectacle autour
de Jules Verne
jeune public dès 8 ans

L'ÎLE DES ESCLAVES
de Marivaux

LES ÉVASIONS
de Marc Woog

MISE EN SCÈNE
Marc Woog

**COLLABORATION
À LA MISE EN SCÈNE**
Julie Dalouche-Ryngaert

**COORDINATION
PÉDAGOGIQUE**
Pierre Fourier

**COLLABORATION
ADMINISTRATIVE**
Guillaume Maitre

LUMIÈRES ET VIDÉO
Vincent Scalbert

SCÉNOGRAPHIE
Damien Comment

JEU
Lydia Besson
Davide Brancato
Katharina Crespo
Philippe Dupraz

SOMMAIRE

L'ÉVAPORÉE
présentation de la compagnie

CIRCULEZ!
Note d'intentions

JULES
dès 8 ans

L'ÎLE DES ESCLAVES
dès 12 ans

LES ÉVASIONS
dès 15 ans

BIOGRAPHIES

CONTACTS

L'ÉVAPORÉE

Présentation
de la compagnie

La troupe, active depuis 2006, crée ses projets dans le Canton du Jura, en Suisse, et en Picardie en France, en collaboration avec l'association le Filmoir. Ses membres viennent de tous horizons : Allemagne, Algérie, États-Unis, France, Italie et Suisse.

L'acteur est au centre de son travail : la troupe propose par lui des spectacles où l'oralité est son principal objet de recherche : elle explore ainsi les différentes formes que peut prendre la parole et la manière dont celle-ci transforme, module et « épuise » le corps pour parvenir à « raconter ».

Ce sont toujours des questions qui orientent le choix de ses projets. Ainsi, du théâtre antique aux œuvres contemporaines, en passant par la création de ses propres textes, la troupe questionne les rapports de forces qui nous unissent et nous séparent, s'interroge sur la confrontation entre nos désirs individuels et des enjeux plus collectifs, tente de comprendre la place de l'intimité « contemporaine » et son intrication dans l'espace public, cherche à susciter l'imaginaire de ses spectateurs.

Enfin, parallèlement à son travail de création, la troupe s'investit dans un large travail de médiation en milieu scolaire, souhaitant développer et inventer différentes actions pédagogiques, afin de rencontrer le jeune public et avancer à son contact dans l'ensemble de ses questions.

EN QUELQUES DATES

2006 : Quartett, de Heiner Muller (Travail de fin d'étude Ecole Florent, Paris)

2007-2008 : Macbeth, de Shakespeare (Théâtre Bernard Marie Koltès de Nanterre)

2008 : A Trois, de Barry Hall (Théâtre ciné 13 de Paris, Festival levée de Rideau de Cabourg, Théâtre Mouffetard de Paris, Centre communal de Vicques (Suisse))

2009-2010 : Les Curieux, de Marc Woog (Centre communal de Vicques (Suisse), Théâtre Bernard Marie Koltès, (Nanterre), Université de Saint-Denis, Festival Interplay Europe de Ismir (Turquie), Demi-finaliste Theatertreffen Berlin 2010)

2011 : Phèdre, de Sénèque (Centre communal de Vicques, en intégrant des élèves du lycée Cantonal de Porrentruy, l'Ecole de Culture Générale et l'Ecole professionnelle de Delémont).

2012-2013 : Les Curieux, en lignes, Création numérique autour des personnages des Curieux. Travail mêlant textes, photos et vidéo et actuellement en cours de montage.

Médiation, actions pédagogiques et ateliers dans le cadre du Festival Jeune Public Espace Stand, Moutier, Suisse.

Marc Woog, le metteur en scène de la compagnie, est en charge du spectacle de la section « Sport, Arts-Etudes au collège » du canton du Jura.

PRIX ET SOUTIENS

À trois a :

reçu le prix de la mise en scène du Festival Levée de Rideau 2009, Cabourg (France).

Les Curieux a :

reçu le prix de la CICAS 2009 (commission inter cantonale des arts de la scène),

reçu la mention spéciale du Jury décernée par Jack Lang lors du festival Nanterre sur Scène 2010,

permis à Marc Woog de représenter la Suisse lors du festival de jeunes auteurs Interplay 2010 en Turquie,

retenu l'attention du Jury du festival Theatertreffen de Berlin en 2010.

Les créations de la compagnie ont été soutenues par :

le Canton du Jura,
la Ville de Paris,
la Loterie romande,
la Fondation Ernst Göhner,
la Fondation Anne et Robert Bloch,
la Fondation Loisirs Casino,
la Ville de Delémont,
L'Université Paris-Ouest, Nanterre,
L'association Viculturelle.

CIRCULEZ !

Notes d'intention
de Marc Woog

Il existe un nombre incalculable de raisons de voyager. Chacun choisit de partir à un moment donné pour des raisons qui lui sont propres, bonnes ou mauvaises, banales ou capitales, mais quoi qu'il en soit, c'est surtout soi-même que l'on découvre en partant. Les terrains explorés sont à la fois intimes et géographiques, et si on sait avec quoi on part, on ignore en revanche ce qu'on ramènera. Ce qui m'intéresse dans la notion de voyage, c'est cette prise de risque qu'il comporte. En effet, dans le voyage, l'idée du retour est présente dès le début. Le voyage n'est pas un adieu, ni un exil. Celui qui s'en va se confronte à un danger, pour lui-même comme pour les autres : revenir changé.

C'est justement cet écart entre le départ et le retour que je souhaite questionner dans les trois spectacles que nous montons avec ma troupe. Chaque pièce fera référence, de manière différente, à l'idée d' « ici », et d' « ailleurs ». La question principale sera alors : que se passe-t-il dans l'entre deux ? Comment les personnages appréhendent-ils leurs changements (d'état, de condition, de perceptions, de perspectives...)?

Dans Jules, nous parlerons de l'envie de partir. Un comédien entre en scène et tout en racontant l'histoire du Tour du monde en 80 jours de Jules Verne, il revit son passé et son rapport à cette œuvre, lorsqu'enfant il rêvait de partir concrètement voir le monde, mais qu'à cause de la maladie de son père, il devait rester cloué chez lui, plongé dans ce livre. Le spectacle sera l'occasion pour lui d'un voyage imaginaire où le plateau prendra peu à peu la forme de chaque endroit parcouru, tout en revisitant les aventures de Phileas Fogg, Passepartout, Mrs Aouda et l'inspecteur Fixe.

Avec l'Île des esclaves, nous serons déjà en route, mais dans un voyage réel cette fois-ci. L'ailleurs sera symbolisé par cette île où les personnages échouent et voient leur condition sociale soudainement changée. Ils exploreront leurs bouleversements en lien avec le souvenir de l'endroit d'où ils viennent, se confrontant au fait qu'il ne suffit pas d'être ailleurs pour que tout change simplement.

Enfin, avec Les évasions, nous serons de retour, avec le souvenir du voyage cette fois-ci. Le public sera accueilli par trois comédiens qui rentrent de l'étranger et qui exposeront ce qui leur est arrivé. Là où ils étaient, ils ont été emprisonnés pour avoir voulu continuer l'action de Simon P., un opposant politique venant de se faire exécuter. Par le biais d'une sorte de conférence théâtrale, le public sera convié à un va et vient entre « ici » et « là-bas », le poussant à se demander où se déroule vraiment l'histoire, et quels enjeux ils existent entre l'endroit où ils sont, et l'endroit où on les emmène.

Le voyage, en définitive, crée du mouvement, dans tous les sens que ce mot comporte. Et ce mouvement, d'un point de vue personnel, atténue la tentation du départ définitif. Parce que l'envie de tout quitter habite le voyageur compulsif. On pourrait dire que le voyage, avec son idée d'« aller-retour » est une sorte de cadre : « je sais que je reviendrai, que cela me plaise ou non ». Et puis entre temps, on espère simplement trouver quelque chose qui donne l'envie de rentrer, mieux armés. Voilà nos points de départ, reste à voir où ils nous conduiront...

Marc Woog



JULES

Tout public à partir de 8 ans.

Durée : 50 minutes.

Avec Philippe Dupraz.

**Texte et mise en scène : Marc Woog,
en collaboration avec Julie Dalouche-Ryngaert.**

D'après Le tour du monde en 80 jours de Jules Verne.

L'HISTOIRE

Un comédien entre en scène. Il est chargé de lire Le tour du monde en 80 jours de Jules Verne. Seulement voilà, il ne peut pas, ou plutôt, il ne veut pas. Ouvrir et toucher ce livre, pour lui, c'est impossible : cela lui rappelle trop de choses de son enfance. Pourtant, le public est là pour entendre ce récit. Le comédien doit donc trouver une solution. Tout en éloignant le livre pour ne plus l'avoir sous les yeux, il se alors met à raconter le tour du monde en quatre-vingt jours, à partir de ses souvenirs...

En pointant le trajet effectué par les personnages de Verne sur une carte projetée au sol, le comédien reconstitue bout à bout toute l'histoire. Il fait ainsi naître les différents personnages sous les yeux des spectateurs et confie, peu à peu, son rapport personnel à cette œuvre et la raison pour laquelle il ne supporte plus, aujourd'hui, de toucher ce fameux livre.

MOYEN DE TRANSPORT : LA PAROLE.

Chez Verne, la découverte du monde passe par l'exploration concrète de celui-ci. Dans le Tour du monde en quatre-vingt jours, ce sont les mers, la terre et le ciel qui sont visités, donnant à voir du monde des points de vues inhabituels et extraordinaires.

En faisant dialoguer les différents personnages de Verne, de Phileas Fogg à l'inspecteur Fixe, en passant par Passepartout et Mrs Aouda, la troupe propose une épopée imaginaire. Jules est un voyage théâtral avec comme principal moyen de transport la parole : le plateau n'est composé que de peu d'éléments de décor avec lesquels l'acteur invente l'univers de la pièce. Le spectacle est conçu de façon à parler à l'imaginaire du jeune spectateur plus qu'à son unique regard, aujourd'hui suffisamment interpellé par le flot d'images auquel il est confronté. L'idée est bien évidemment de trouver un moyen théâtral de raconter une histoire bien connue de la littérature francophone, mais aussi de montrer comment, en la détournant, elle peut devenir le prétexte à un autre jeu, pour finalement raconter une histoire plus ordinaire et moins spectaculaire : celle d'un homme face à son passé. Jules est finalement un spectacle qui raconte deux histoires qui s'entrecroisent : celle inventée par Jules Verne au 19^e siècle, et la place que cette dernière a prise dans la vie d'un homme du 21^e siècle.

Tout public à partir de 12 ans.
De Marivaux. Durée 1h15
Avec Lydia Besson, Davide Brancato,
Katharina Crespo, Philippe Dupraz
Mise en scène : Marc Woog,
en collaboration avec Julie Dalouche-Ryngaert.

Un voyage peut également ne pas se dérouler comme prévu... L'itinéraire peut changer brusquement, mettant le voyageur face à l'Inconnu. Alors, plus encore que dans tous les autres types de voyages, il se confronte avec des coutumes, des règles et des lois différentes. Ainsi, L'île des esclaves traite avec humour de cette confrontation.

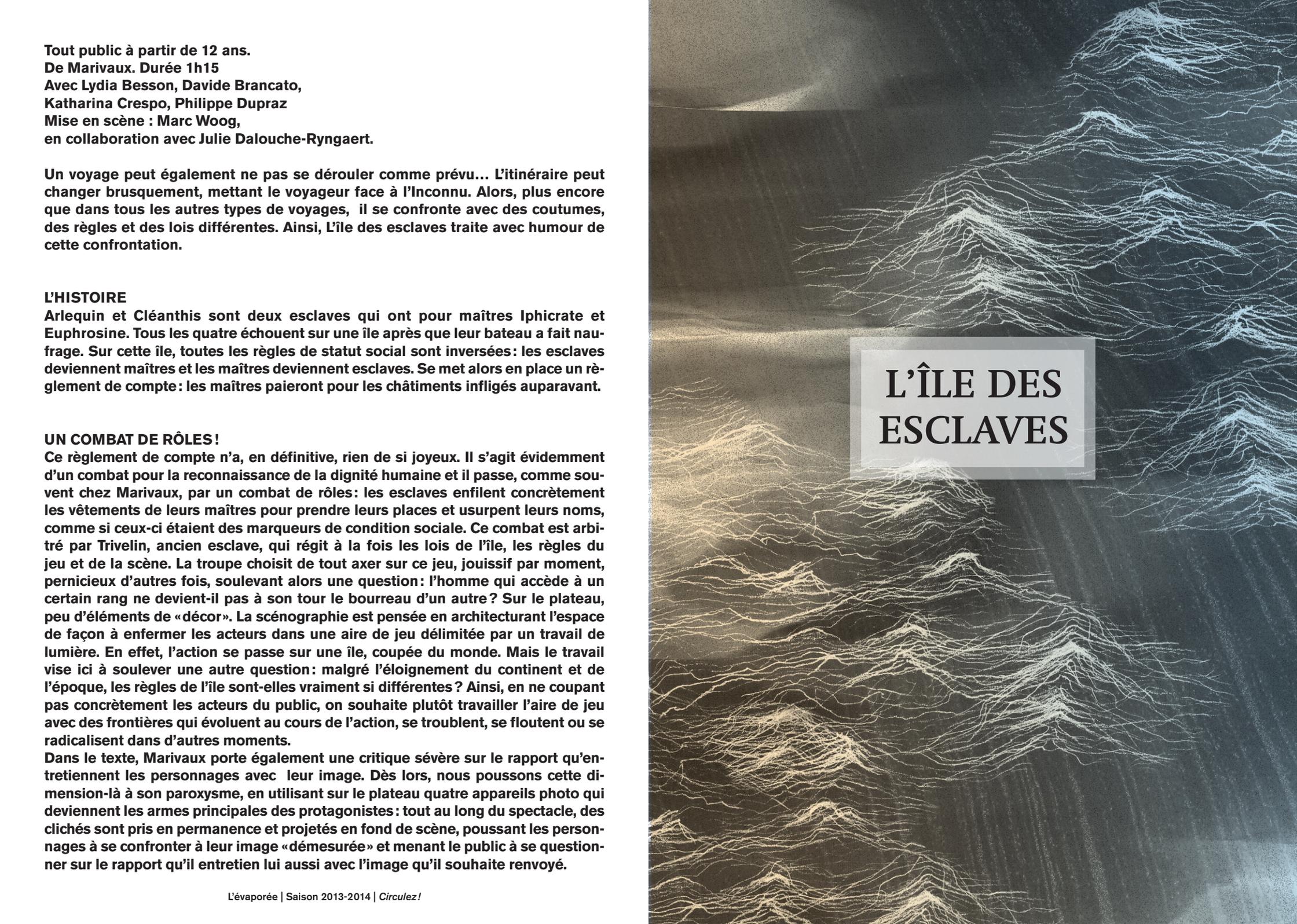
L'HISTOIRE

Arlequin et Cléanthis sont deux esclaves qui ont pour maîtres Iphicrate et Euphrosine. Tous les quatre échouent sur une île après que leur bateau a fait naufrage. Sur cette île, toutes les règles de statut social sont inversées : les esclaves deviennent maîtres et les maîtres deviennent esclaves. Se met alors en place un règlement de compte : les maîtres paieront pour les châtiments infligés auparavant.

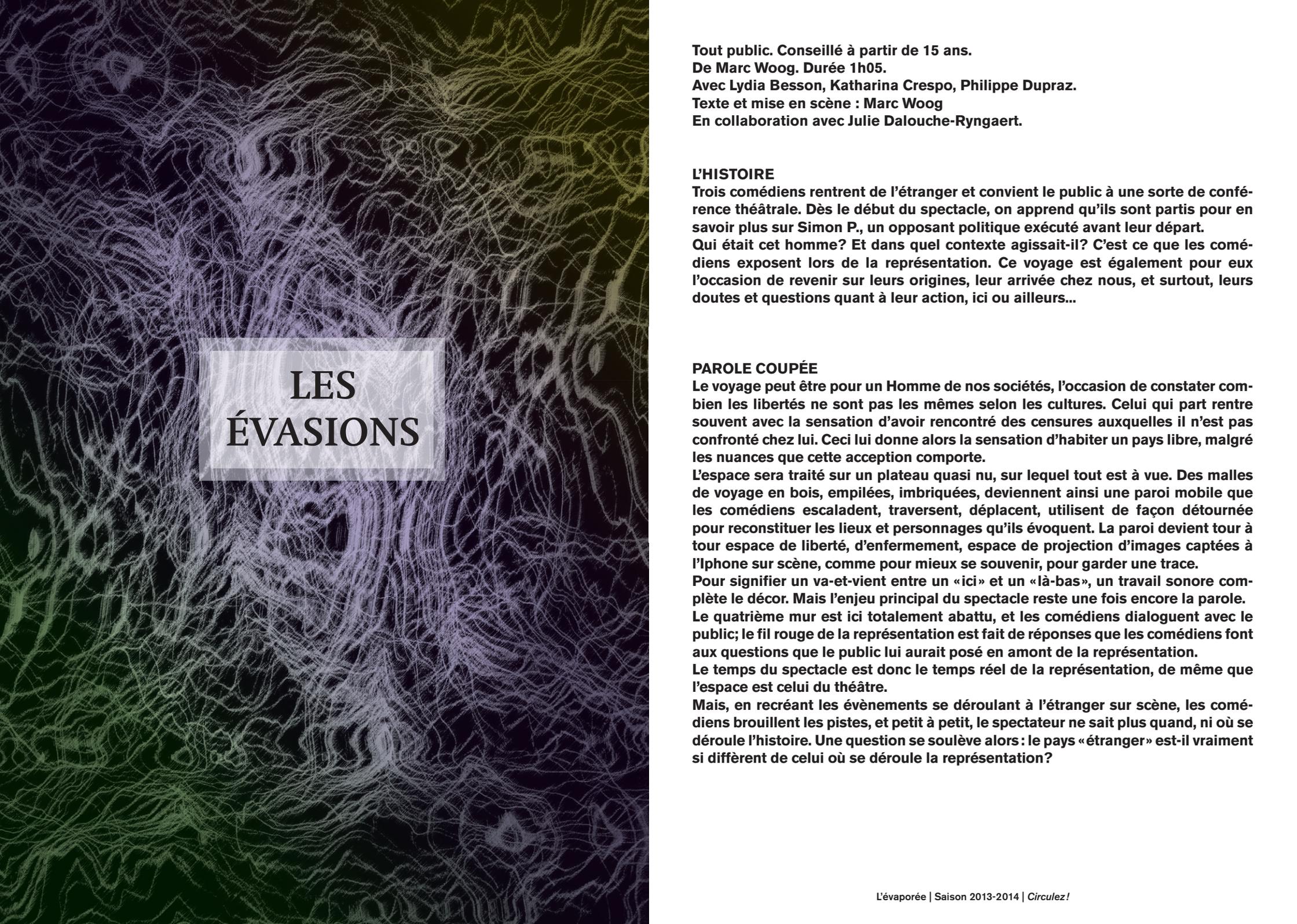
UN COMBAT DE RÔLES !

Ce règlement de compte n'a, en définitive, rien de si joyeux. Il s'agit évidemment d'un combat pour la reconnaissance de la dignité humaine et il passe, comme souvent chez Marivaux, par un combat de rôles : les esclaves enfilent concrètement les vêtements de leurs maîtres pour prendre leurs places et usurpent leurs noms, comme si ceux-ci étaient des marqueurs de condition sociale. Ce combat est arbitré par Trivelin, ancien esclave, qui régit à la fois les lois de l'île, les règles du jeu et de la scène. La troupe choisit de tout axer sur ce jeu, jouissif par moment, pernicieux d'autres fois, soulevant alors une question : l'homme qui accède à un certain rang ne devient-il pas à son tour le bourreau d'un autre ? Sur le plateau, peu d'éléments de « décor ». La scénographie est pensée en architecturant l'espace de façon à enfermer les acteurs dans une aire de jeu délimitée par un travail de lumière. En effet, l'action se passe sur une île, coupée du monde. Mais le travail vise ici à soulever une autre question : malgré l'éloignement du continent et de l'époque, les règles de l'île sont-elles vraiment si différentes ? Ainsi, en ne coupant pas concrètement les acteurs du public, on souhaite plutôt travailler l'aire de jeu avec des frontières qui évoluent au cours de l'action, se troublent, se floutent ou se radicalisent dans d'autres moments.

Dans le texte, Marivaux porte également une critique sévère sur le rapport qu'entretiennent les personnages avec leur image. Dès lors, nous poussons cette dimension-là à son paroxysme, en utilisant sur le plateau quatre appareils photo qui deviennent les armes principales des protagonistes : tout au long du spectacle, des clichés sont pris en permanence et projetés en fond de scène, poussant les personnages à se confronter à leur image « démesurée » et menant le public à se questionner sur le rapport qu'il entretient lui aussi avec l'image qu'il souhaite renvoyé.



L'ÎLE DES ESCLAVES



LES ÉVASIONS

Tout public. Conseillé à partir de 15 ans.

De Marc Woog. Durée 1h05.

Avec Lydia Besson, Katharina Crespo, Philippe Dupraz.

Texte et mise en scène : Marc Woog

En collaboration avec Julie Dalouche-Ryngaert.

L'HISTOIRE

Trois comédiens rentrent de l'étranger et convient le public à une sorte de conférence théâtrale. Dès le début du spectacle, on apprend qu'ils sont partis pour en savoir plus sur Simon P., un opposant politique exécuté avant leur départ.

Qui était cet homme? Et dans quel contexte agissait-il? C'est ce que les comédiens exposent lors de la représentation. Ce voyage est également pour eux l'occasion de revenir sur leurs origines, leur arrivée chez nous, et surtout, leurs doutes et questions quant à leur action, ici ou ailleurs...

PAROLE COUPÉE

Le voyage peut être pour un Homme de nos sociétés, l'occasion de constater combien les libertés ne sont pas les mêmes selon les cultures. Celui qui part rentre souvent avec la sensation d'avoir rencontré des censures auxquelles il n'est pas confronté chez lui. Ceci lui donne alors la sensation d'habiter un pays libre, malgré les nuances que cette acception comporte.

L'espace sera traité sur un plateau quasi nu, sur lequel tout est à vue. Des malles de voyage en bois, empilées, imbriquées, deviennent ainsi une paroi mobile que les comédiens escaladent, traversent, déplacent, utilisent de façon détournée pour reconstituer les lieux et personnages qu'ils évoquent. La paroi devient tour à tour espace de liberté, d'enfermement, espace de projection d'images captées à l'iPhone sur scène, comme pour mieux se souvenir, pour garder une trace.

Pour signifier un va-et-vient entre un «ici» et un «là-bas», un travail sonore complète le décor. Mais l'enjeu principal du spectacle reste une fois encore la parole.

Le quatrième mur est ici totalement abattu, et les comédiens dialoguent avec le public; le fil rouge de la représentation est fait de réponses que les comédiens font aux questions que le public lui aurait posé en amont de la représentation.

Le temps du spectacle est donc le temps réel de la représentation, de même que l'espace est celui du théâtre.

Mais, en recréant les événements se déroulant à l'étranger sur scène, les comédiens brouillent les pistes, et petit à petit, le spectateur ne sait plus quand, ni où se déroule l'histoire. Une question se soulève alors : le pays «étranger» est-il vraiment si différent de celui où se déroule la représentation?

Du 15 août au 30 septembre, la compagnie a créé le dernier volet de la trilogie: Les évasions. Marc Woog avait pendant le mois de juillet écrit une première version du texte. L'idée était de le confronter ensuite aux comédiens, afin qu'ils insèrent à leur tour des éléments de texte. Le principe de ce projet était de mêler de véritables anecdotes concernant l'origine, le parcours des trois comédiens à un voyage totalement imaginaire qu'ils auraient fait ensemble; le texte a donc évolué à partir du travail au plateau. Au-delà de leurs parcours nous avons cherché à interroger avec eux, le métier de comédiens, ce qu'il est, ce qu'il doit, ce qu'il devrait être. Leurs aspirations et leurs désillusions. Nous avons volontairement brouillé les pistes entre le fictif et le réel.

Nous nous sommes également questionné sur la parole publique, ces enjeux, ce qu'elle implique, ce qu'est un engagement politique où qu'il soit, mais le but n'était pas de trouver et de donner de réponses, beaucoup de portes s'ouvrent, beaucoup de thèmes sont abordés, beaucoup d'échos aussi.

La pièce Les Evasions a été jouée à trois reprises. Nous sommes donc actuellement dans une volonté de la reprendre, de la retravailler, de la «retoucher» si nécessaire mais surtout nous voulons la rejouer afin de la confronter avec différents publics.



BIOGRAPHIES

MARC WOOG METTEUR EN SCÈNE, AUTEUR

Né en Allemagne, il est franco-allemand-suisse. Il est titulaire d'un baccalauréat Anglais/Théâtre au lycée cantonal de Porrentruy, d'un master en Lettres modernes (Université Paris VII, Diderot) et d'un master professionnel en métiers de la production théâtrale (Université Paris III, Sorbonne-Nouvelle). Il découvre la mise en scène en 2003 en assistant Germain Meyer à la mise en scène de l'opéra *Didon et Enée* de Henry Purcell et en fait l'objet de son travail de diplôme au lycée cantonal de Porrentruy.

En 2007, il collabore avec Katharina Stegemann à la mise en scène de *Macbeth* de William Shakespeare, au théâtre Bernard-Marie Koltès de Nanterre. En novembre 2009, il signe le texte et la mise en scène du premier volet des *Curieux*. Il devient l'un des plus jeunes membres libres des EAT (Écrivains associés du théâtre).

En 2011, il poursuit son travail de metteur en scène avec *Phèdre*, spectacle itinérant tout public intégrant, pour constituer le chœur de la pièce, des adolescents amateurs des régions que la troupe traverse. Son travail en direction du jeune public s'étend au-delà de ses créations. Il effectue un an de stage au service des relations publiques jeunes du Théâtre de la Ville de Paris en 2009-2010. Il est depuis intervenant théâtre dans les écoles du canton du Jura et dans les colonies de théâtre et de danse de la Coordination Jeune Public, en partenariat avec Evidanse et le centre chorégraphique de Belfort.

Depuis 2010, il est aussi responsable de la médiation scolaire du festival Jeune Public EspaceStand, du canton du Jura et du canton de Berne.

JULIE DALOUCHE-RYNGAERT COLLABORATRICE À LA MISE EN SCÈNE

Née à Paris, elle est titulaire d'une licence en Arts Plastiques, d'une licence en Sciences de l'Art, elle se dirige ensuite vers un IUP métiers des arts et de la culture et obtient un master 2 en sciences et techniques de l'exposition. Au Canada (Montréal), elle coordonne conjointement avec le directeur de la galerie Sas, la première édition du festival Art Souterrain pour la Nuit Blanche de Montréal. Parallèlement à son travail dans plusieurs galeries d'art contemporain (Galerie Sas, galerie Joyce Yahouda à Montréal, la galerie Lara Vincy à Paris), elle participe à des projets d'édition de livre d'artistes avec la maison d'édition Le Bas Parleur, des projets curatoriaux notamment au centre George Pompidou pour Artistbook International et en cinéma expérimental au Cinéma différents de Paris en partenariat avec la galerie Re-voir.

Elle a longtemps collaboré à la direction artistique de l'association Ensemble Ecce qui interroge la transversalité, la pluridisciplinarité et le renouvellement des pratiques de représentations.

VINCENT SCALBERT CRÉATEUR LUMIÈRES ET DIRECTEUR TECHNIQUE

De nationalité franco-suisse, titulaire d'une maîtrise en études théâtrales, il accumule les expériences dans de nombreux domaines (mise en scène, musique, technique de spectacle). De 2004 à 2006, il réalise avec Yan Godat l'éclairage de trois spectacles de l'atelier théâtre du Lycée cantonal à Porrentruy (Suisse): *À quelle heure on meurt*, *À tous ceux qui* et *Et Vyasa se mit à raconter*, mis en scène par Laure Donzé. Il occupe les fonctions de régisseur général et/ou d'assistant à la mise en scène pour de nombreuses productions d'opéras en Suisse romande. En 2009, il est assistant en régie générale sur une production de l'Opéra de Paris.

En septembre 2007, il signe la mise en scène *des Nuits sans lune* de Véronique Olmi, avant de conceptualiser les lumières de *Macbeth* de William Shakespeare, mis en scène par Katharina Stegemann au Théâtre Bernard-Marie Koltès de Nanterre. Depuis 2009, il est directeur technique de la compagnie de Marc Woog et signe les créations lumière des *Curieux* et de *Phèdre*. En 2010 et 2012, il est le directeur technique du festival Espace Stand et en 2010, il met en scène *Visage de Feu* de Marius von Mayenbourg, à Porrentruy.

GUILLAUME MAITRE COLLABORATEUR

Né dans le canton du Jura, en Suisse, il suit les cours de théâtres des ateliers de Sylvie Charmillot. Inscrit en option complémentaire théâtre du Lycée cantonal, il effectue son travail de maturité dans le cadre du spectacle *Didon et Enée* de Henry Purcell, mis en scène par Germain Meyer à l'Église des Jésuites de Porrentruy. Il réalise, pour l'événement, un court métrage sur les coulisses de cette création. Celui-ci est diffusé en mars 2003 dans le cadre de l'émission *Zig Zag Café* sur TSR1. Dès 2000, il devient animateur dans les colonies de la Coordination Jeune Public, avant d'en devenir le responsable des animations de 2002 à 2007.

Dès 2006, il participe au comité d'organisation du festival Espace Stand. La même année, il collabore à la création de *Viciculturelle*, structure développée afin de devenir un centre de la culture jurassienne. Il obtient en 2010 son diplôme de médecin.

DAMIEN COMMENT SCÉNOGRAPHE

Né à Delémont le 1^{er} septembre 1977, il obtient une maturité littéraire et passe quelques mois à Düsseldorf afin de parfaire sa maîtrise de l'allemand. Il entre en 1997 à la Fachhochschule beider Basel (FHBB) pour y étudier les arts visuels et obtient 5 ans plus tard un diplôme d'enseignant de dessin, de travaux manuels et d'histoire de l'art à l'Institut pédagogique de la ville de Bâle.

Il est remarqué par la galerie Guillaume Daepfen en 2005 qui lui propose de participer à une exposition de groupe l'année suivante. Cette dernière le représente actuellement dans des foires internationales, telles que Berlin, Cologne et Zürich. Il reçoit en 2007 une résidence à la Cité Internationale des Arts de Paris par la République et Canton du Jura ce qui lui permet l'année suivante de montrer son travail à Montréal. Il enseigne les arts visuels au Lycée cantonale de Porrentruy depuis 2008. Une galerie de Düsseldorf l'expose puis le représente à Berlin, Miami et Bâle lors de foires internationales dès 2009.

Le Canton de Bâle-Campagne lui achète une œuvre en 2009 et il est invité à participer à une exposition commune au Musée zur Allerheiligen à Schaffouse l'année suivante intitulé *Schweiz ohne Schweiz*.

Il est invité à présenter son travail à la Biennale d'art contemporain de Cahors (Fr) en 2010. Un magazine argentin repère son œuvre et lui propose une exposition à Buenos Aires en 2011. Damien Comment présente un dessin mural au Musée jurassien des Arts en 2013.

A côté de son travail personnel, il conçoit la scénographie et les costumes de *Comme un quartier de mandarine sur le point d'éclater*, création du Théâtre Extrapol dont il est un des fondateurs et signe les affiches des 5 premiers spectacles de la compagnie. Damien Comment signe les scénographies des productions de la compagnie Mimesis *Les Nuits sans lune* en 2007 et *Visage de feu* en 2010 et obtient en 2012 le prix de la CiCas pour ses scénographies.

PIERRE FOURIER COORDINATEUR

Né en France, il obtient le titre de psychosociologue en 2011. Ayant grandi en banlieue parisienne, c'est dans ce contexte socioculturel que se formulent les questions qui l'animent, le conduisant à mener sa réflexion autour du poids des déterminismes dans la vie sociale et psychique des individus et des groupes.

Ainsi, à travers le théâtre et la collaboration avec Marc Woog, il poursuit sa réflexion sur la mise en mouvement des postures sociales que permet un spectacle comme outil pédagogique. Il coordonne tout le volet de médiation en milieu scolaire en établissant avec le metteur en scène des programmes adaptés à chaque tranche d'âge. De plus, il veille au maintien du cadre pédagogique dans l'intégration des jeunes dans des spectacles comme *Phèdre*, en fixant un certain nombre d'objectifs qui orientent le travail.

DAVIDE BRANCATO ASSISTANT, COMÉDIEN

Né dans le canton du Jura en Suisse, il est Suisse et Italien. En tant que comédien, il se forme dans les cours de théâtre des ateliers du canton du Jura de Sylvie Charmillot dès l'âge de 8 ans, puis entre à l'Ecole Florent de Paris en 2012, après une formation de cuisinier. En 2011, il participe au projet *Phèdre* de Sénèque, dans le rôle du chœur, créé par Marc Woog au centre communal de Vicques. En 2010, avec plusieurs jeunes jurassiens, il fonde la compagnie Vol de Nuit, qui monte sa première création, *Nahia*, en 2012, prix Jeunesse du canton du Jura 2011. Il créera les costumes de la seconde création de la jeune compagnie en 2013, une adaptation du Petit Chaperon Rouge.

LYDIA BESSON
COMÉDIENNE

Née en Algérie, elle est suisse et algérienne. Elle se forme au Conservatoire de Genève aux côtés de Jacques Maitres et Jean Liermier puis, en 2002, elle intègre l'École Florent. De 2007 à 2009, elle incarne le rôle de Jacqueline dans *Le médecin malgré lui* de Molière, mis en scène par Tommy Weber au théâtre du Marais de Paris, repris au festival d'Avignon en 2012. En 2008 toujours, elle joue à *A Trois* de Barry Hall (Prix de la ville de Cabourg 2008) au théâtre Ciné 13, toujours à Paris, mis en scène par Katharina Stegemann, avant d'incarner le rôle de Lady Macbeth dans *Macbeth* de William Shakespeare, mis en scène par Katharina Stegemann au théâtre Bernard-Marie Koltès de Nanterre. En mars 2009, elle devient Anne dans *Derniers remords avant l'oubli*, de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Thomas Durand au théâtre du Marais. Depuis 2009, elle joue le rôle de Lou dans *Les Curieux* de Marc Woog, ainsi que Phèdre dans *Phèdre* de Sénèque, créés dans le canton du jura en Suisse.

Parallèlement à son activité de comédienne, elle s'investit en direction du jeune public, en intervenant dans les colonies de théâtre et danse de la Coordination Jeune Public du canton du Jura et de Berne, et en assurant des actions pédagogiques pour le festival Espace Stand de Moutier (Berne). De plus, elle participe en 2012 au stage de formation des animateurs d'ateliers théâtre de Jean Lambert, des Ateliers de la Colline, en Belgique.

KATHARINA CRESPO
COMÉDIENNE

Née en Allemagne, elle est franco-allemande. Elle débute à la radio allemande en 1997 dans la pièce radiophonique *Die Solipsisten*, réalisée par Claus Wirbitzky. En 1999, elle décroche une bourse pour suivre une formation d'art dramatique aux Etats-Unis, puis intègre la Classe Libre de l'École Florent en 2005 où elle met en scène *Quartett* de Heiner Müller. L'année suivante, elle incarne le rôle de la comédienne dans *La Ravissante Ronde* de Werner Schwab, mis en scène par Thomas Bouvet (Mention spéciale du jury au concours de mise en scène du Théâtre 13 en 2006). Avec *A Trois* de Barry Hall qu'elle traduit spécialement sur la demande de l'auteur, elle décroche, en 2008, le prix de la mise en scène de Cabourg au festival Levée de Rideau. En octobre de la même année, elle signe la mise en scène de *Macbeth* de William Shakespeare, traduit par Claude Mourthé (prix Apollinaire 1999), au théâtre Bernard-Marie Koltès de Nanterre. Depuis 2009, elle joue le rôle de Noria dans *Les Curieux* de Marc Woog, créés dans le canton du jura en Suisse et *La Nourrice* dans *Phèdre* de Sénèque.

PHILIPPE DUPRAZ
COMÉDIEN

Né en France, il est franco-américain. Il suit 14 ans de cours de piano au Conservatoire de Bellegarde et intègre en 2001 le Conservatoire d'art dramatique du 15^e arrondissement où il passe trois ans sous la direction de Lisa Viet. La même année, il joue dans *Alice aux paradis artificiels*, adapté et mis en scène par Rémi Caillebot au théâtre Raspail de Paris. En 2007, il est le garçon à la cicatrice dans *Jeunesse* d'Olivier Py, au théâtre de l'Alizé lors du festival d'Avignon, puis au théâtre Pixel de Paris, dans une mise en scène de Guillaume Hermier. L'année suivante, il monte sur les planches du théâtre Bernard-Marie Koltès de Nanterre dans le rôle de la seconde sorcière dans *Macbeth* de William Shakespeare, mis en scène par Katharina Stegemann.

En 2009, il décroche le premier rôle dans *Les jours de carte postale*, long-métrage américain de Jeff McGary. Depuis 2009, il joue le rôle de Malik dans *Les Curieux* de Marc Woog créés dans le canton du jura en Suisse et le rôle du Coryphée dans *Phèdre* de Sénèque. Pour la saison 2012-2013, il tient le rôle principal de *Victor et la potion magique*, spectacle jeune public de Yvon Victor au Guichet Montparnasse de Paris. Il est titulaire d'un DEUG théâtre-danse à l'Université Lyon 2, et d'une licence en théâtre à l'Université Paris 8.



**Pour toutes informations supplémentaires
et pour télécharger nos dossiers de presse,
programme de cours et projets pédagogiques,
rendez-vous sur notre site internet :**

**www.levaporee.com
Mail : compagnieevaporee@gmail.com**

**Marc Woog
Metteur en scène, auteur**

**Tel :
0041. 77.460.43.91
0033. 664. 33. 53. 52
Mail : marc.woog35@gmail.com**

**Pierre Fourier
Coordinateur**

**Tel : 0033. 620.55.64.24
Mail : fourier.pierre@gmail.com**

**Guillaume Maitre
Collaborateur**

**Tel : 0041. 79. 473. 48. 85
Mail : guillaume.maitre@bluewin.ch**